

Harcèlement, les suites...



Pour ceux que cela intéresse, et parce que c'est un mal qui frappe désormais davantage, quelques explications sur les conséquences.

A force de pression sur les résultats et de mise en concurrence, le harcelé finit par être atteint, malgré lui.

Si on te répète régulièrement que tu n'es pas bon, et que les autres sont meilleurs, tu vas finir par penser que c'est toi le problème et que tu es défaillant, au lieu de regarder l'organisation du travail. Tu vas en oublier l'intérêt de ton métier pour focaliser sur ces putains de services et flipper si tu n'es pas dans l'objectif que l'on t'assigne, qu'il soit réaliste ou pas.

La mise en concurrence entre salariés a aussi pour conséquence de voir le collègue comme un concurrent ou un rival alors qu'il est aussi une

victime, ce qui va encore limiter la communication et pousser à l'isolement.

Comme c'est pas cool ni sexy d'être montré du doigt, genre cancre, tu ne vas en parler à personne et mouronner dans ton coin.

Le truc va commencer à te miner insidieusement et avoir des conséquences sur ton humeur, ce qui engendre encore des difficultés avec ton entourage.

L'étape d'après peut être l'apparition de symptômes bizarres et inhabituels, genre mal au dos, eczéma, perte de cheveux et/ou perte de l'appétit...

Prendre des cachets pour tenir, aller au boulot avec la boule au ventre, c'est le début de la dépression qui est une vraie maladie qui peut conduire à l'hospitalisation, voire plus grave encore.

Lorsque ce n'est plus possible de rentrer dans le magasin, c'est la démission, l'abandon de poste ou encore l'arrêt de travail pour maladie, qui va se prolonger et finir par un licenciement pour inaptitude. C'est ce que l'on peut observer à la Fnac.

Pour appliquer le harcèlement, qu'il soit moral et/ou managérial, il faut des acteurs et une stratégie que ces derniers mettront en œuvre, avec plus ou moins de scrupules, ou avec zèle selon leur degré de cynisme.

Parce qu'eux aussi sont soumis à une pression de même nature, et que les moyens pour réaliser le travail prescrit ne leur sont pas fournis. Et puis, c'est plus facile de faire chier les subordonnés que de contester les choix de la société, on connaît peu de rebelles.

La déshumanisation venant avec la répétition des actes, comme une habitude, les relais de cette politique malsaine ne verront plus la violence de leurs actes et les répercussions qu'elles peuvent avoir sur les individus qui y sont soumis, ou alors ils s'en tapent.

Si tout le monde souffre en silence, il n'y aura pas de solution, la Fnac va arriver à ses fins, essorer et jeter.

Il faut impérativement mettre des mots sur les maux, en parler à son médecin, à celui du travail, interpellé les RP dont c'est le boulot de pointer les problèmes pour qu'ils soient mis en évidence.